

HERVÉ
KOUBI

SOL INVICTUS



Un invincible soleil
Création 2023

Au milieu de l'hiver , j'ai découvert qu'il y avait en moi
un invincible été.

Albert Camus



Hervé KOUBI

Formé à « l'École de la danse », notamment chez Rosella Hightower, Hervé Koubi débute sa carrière d'interprète dans des pièces de Jean-Christophe Paré et d'Emilio Calcagno.

Danseur ensuite au Centre Chorégraphique National de Nantes Claude Brumachon et Benjamin Lamarque puis au Centre Chorégraphique National de Caen avec Karine Saporta et dans la Compagnie Thor à Bruxelles avec Thierry Smits c'est en 2000 qu'il décide de développer son projet chorégraphique.

C'est d'abord la Tradition, et toute la transmission orale et corporelle qu'elle porte en elle, qui captera son intérêt. Une danse qui rassemble, qui unit, qui fait les liens entre les bals d'autrefois, les raves parties et les rassemblements dansés d'aujourd'hui.

Ce sont ensuite des notions de traces, de mémoires, de filiations qui le conduiront notamment en Algérie, à la recherche de ses racines.

C'est ainsi qu'en 2009, l'homme et son parcours artistiques ont été percutés par les danses urbaines même si elles étaient déjà présentes, comme un écho avant-coureur, dès ses premières créations.

Il envisage depuis la porosité des techniques entre elles comme un espace d'expérimentation qui dépasserait les cadres et les appartenances techniques et esthétiques.

Depuis 2017 il collabore sur l'ensemble de ses créations avec Fayçal Hamlat, danseur et chorégraphe avec qui il partage une vision commune.

Fayçal Hamlat, danseur et chorégraphe issu des danses urbaines rencontré lorsqu'il était chorégraphe officiel du Ballet National d'Alger, a d'abord été danseur pour Hervé Koubi puis est devenu son assistant.

Alors qu'Hervé Koubi a été percuté par la danse Hip-Hop, Fayçal Hamlat a fait le chemin inverse, influencé et nourri à son tour par la danse contemporaine. Fayçal Hamlat apporte depuis sa contribution et est devenu aujourd'hui le collaborateur nécessaire d'Hervé Koubi pour affirmer une écriture métissée.

Chorégraphe de terrain c'est aussi dans la rencontre et le partage entre ses œuvres, les publics et les différentes pratiques qu'il développe avec son équipe de nombreux projets de territoires qui interrogent et définissent les frontières en creux d'un Ballet du XXIème siècle à la fois héritier de son histoire, ouvert et actuel.

Il a été décoré en juillet 2015 de l'ordre de Chevalier des Arts et des Lettres.









Extraits de note de travail d'Hervé Koubi

Pourquoi danse-t-on ?

Nous ne sommes rien dans l'univers. La vie - et non pas seulement l'humanité - ne sera pas plus qu'une allumette qui s'est allumée et s'éteindra dans les cieux. Notre existence passera inaperçue et notre solitude dans le cosmos est à rendre fou.

Ce qui est difficile n'est pas l'hostilité de l'univers mais son indifférence à notre existence. Pourtant si nous parvenons à intégrer cette indifférence, et accepter le défi de la vie, notre existence peut avoir véritablement un sens et être épanouissante.

Peu importe la profondeur de l'obscurité, nous devons y apporter notre propre lumière.

L'univers, le cycle des saisons, comment se situe-t-on dans ce grand espace vertigineux ? De cet espace, rapporté à celui qu'est la vie, délimité par un début et une fin, notre issue à nous tous sera la même, moi face à cela, je danse.

SOL INVICTUS ou comment se moquer de la mort en dansant.

Célébrer par la danse, cette énergie vitale qu'il nous faut trouver en nous pour affronter nos peurs, pour nous affronter nous-mêmes.

Je souhaite retrouver par les rassemblements dansés cette union des peuples et des cultures au-delà de toute considération d'appartenance ethnique, culturelle ou religieuse.

La danse rassemble et réunit. La danse dépasse les frontières humaines et géographiques, elle dépasse les frontières des codes du ballet, de la danse urbaine et de l'acrobatie.

SOL INVICTUS sera une pièce généreuse, à l'énergie vitale, portée par 15 danseuses et danseurs venus de France, d'Europe, du Brésil, d'Asie, d'Afrique du Nord, des Etats Unis d'Amérique, sur une création musicale de Mikael Karlsson et Maxime Bodson, et des oeuvres du répertoire de Steve Reich et Beethoven.



Que reste-t-il ? - L'Amour.



Eros, Agapè, Dilectio, Caritas... Tous ces noms se retrouvent réunis en un seul dans le corpus augustinien. Il s'agit de l'amour au sens large. Et oui, dans le projet d'Hervé Koubi de 2023, il s'agit, encore, de rassembler, de fédérer, de réunir, de construire, de danser – ensemble. Si la ligne de fuite demeure le corps de ballet, dans la trace de la douce séquence orientaliste de *Ce que le jour doit à la nuit*, de la violence des *Nuits barbares* et de l'envolée ballettomane d'*Odyssey*, des infléchissements majeurs pointent subtilement. En effet, la Compagnie est désormais dotée de danseurs, français, italiens, brésiliens, suisses, américains, taiwanais en plus de ceux, tunisiens, marocains et algériens qui sont les compagnons de toujours, mais aussi... de femmes.

La gestuelle est encore « terrienne », mais moins martiale, le style se fait aérien.

Hervé Koubi, en effet, a à cœur de tisser une œuvre de danse plus épurée, en se frottant aux personnalités multiples des nouve(elles)aux arrivant(e)s.

A ce jour, le chorégraphe veut faire fi de ses origines algériennes, aller au-delà. Son souhait est de donner ce qui reste après le processus physique de la Sublimation. Et ce qui reste, quand tout est oublié, quand tout est pardonné, quand la messe est dite, c'est la danse. Or, attention, la danse comme acte d'amour, mais à échelle modeste, selon l'humilité que le monde serait certes plus beau si tous les gens dansaient, mais sans nulle revendication.

Ce dont il rêve, tout simplement, c'est d'un ballet lumineux – figure du bien divin dans l'Ancien comme dans le Nouveau Testament, pour qui veut bien les lire honnêtement. « In caeruleo candes nitet orbita mundo », déclamait un poète lucrétien inconnu. C'est sous cette voûte céleste qui est le garant de la paix à travers la brillance de l'amour que s'inscrit ce projet.

Il n'est même point besoin de prier, mais de constater que grâce à la réunion d'interprètes issu(e)s de parties du monde éclatées par les guerres, le Mal sera ici transcendé par le Bien, sous la figure du Beau. Fluidité, fidélité à chacun, la pièce promet. Entre rupture et continuité. Mais toujours par – l'amour.

Loin de toute prétention, l'intention consiste à esquisser un monde onirique où tout est plus simple, plus évident, plus beau.

Avec *Sol Invictus*, Hervé Koubi tient à mettre en scène, en chair, et surtout en lumière, le fait que l'amour est le garant de la paix, dans un monde qui, malgré l'éclatement de la guerre perpétuelle, recèle une force plus puissante – celle de la communion. Et ce sont bien les hommes, et les femmes, en tant que respectivement acteurs de la reconstruction et terre d'accueil, qui ont pour mission de faire revivre la clarté au cœur des ténèbres et la beauté du bien depuis même la vallée des larmes où nous vivons dans le péché. Et, si Heidegger rappelait que « seul un dieu peut encore nous sauver », peu importe la forme spirituelle que la résurrection prendra. Ou plutôt, elle sera multiple ou ne sera pas. Elle n'est jamais autre que – l'amour, quitte à se répéter. Et l'amour, n'est-ce autre chose que fonder une « grande famille » ?

S'il ne devait rester qu'une seule chose à la fin du monde, à la mort du Soleil, c'est la danse, mais au sens du Zarathoustra de Nietzsche : « Je ne croirai qu'en un dieu qui saurait danser. » D'où le titre *Sol Invictus*. Pièce lumineuse, mais aussi gratuite, au sens « libéré » du terme.

Un besoin de la légèreté de Zarathoustra qui rappelle que « l'on ne tue pas par la colère, on tue par le rire. Allons, sus à l'esprit de pesanteur ! »... Pesanteur qui n'est autre que le diable. Or, cette intention de libération, à travers les portés lancés, les envols, les blessures et leurs pansements par la fraternité, et les filles, aujourd'hui qui s'approprient cette spirale ascendante, joue à plein.

*Extraits de notes de réflexions de Bérengère Alfort,
Conseillère Artistique*



L'EQUIPE CREATIVE

Chorégraphie

Hervé KOUBI assisté de Fayçal HAMLAT

Création musicale

Mikael KARLSSON / Maxime BODSON / Ludwig VAN BEETHOVEN / Steve REICH

Artistes chorégraphiques

Ilnur BASHIROV / Francesca BAZZUCCHI / Badr BENR GUIBI / Joy Isabella BROWN / Denis CHERNYKH / Beren D'AMICO / Samuel DA SILVEIRA LIMA / Youssef EL KANFOUDI / Mauricio FARIAS DA SILVA / Abdelghani FERRADJI / Elder Matheus FREITAS FERNANDES OLIVEIRA / Vladimir GRUEV / Hsuan-Hung HSU / Pavel KRUPA / Angèle METHANGKOOL-ROBERT / Ismail OUBBAJADDI / Ediomar PINHEIRO DE QUEIROZ / Allan SOBRAL DOS SANTOS / Karn STEINER / Anderson VITOR SANTOS (15 artistes au plateau / distribution en alternance)

Création lumière

Lionel BUZONIE

Costumes

Guillaume GABRIEL

Conseillère artistique

Bérengère ALFORT

Partenaires :

Production : Compagnie Hervé KOUBI

Coproduction : Ballets de Monté-Carlo - direction Jean-Christophe Maillot / Le GRRRANIT - Scène Nationale de Belfort / La Barcarolle - Scène conventionnée de Saint-Omer / L'Empreinte - Scène Nationale Brive -Tulle / Centre Chorégraphique National de Biarritz - Thierry Malandain / BCMO Pole chorégraphique de Calais / Théâtre de Grasse - Scène conventionnée d'intérêt National / Ville de Cannes

Avec le soutien de L'Esplanade du Lac de Divonne-les bains / Conservatoire de Calais / Le Channel Scène Nationale de Calais







HERVÉ KOUBI

Production - Communication - Diffusion

Guillaume GABRIEL
Tél. : +33 6 51 20 37 10

mail : hkoubi@cie-koubi.fr

North America - Bernard SCHMIDT : bschmidtpd@aol.com

Italie - Luisa PASQUALINI : luisa@livearts.eu

Péninsule ibérique - Agnès BLOT : agnes.blot@gmail.com

www.cie-koubi.fr

Photos : Nathalie STERNALSKI